

Cent soixante-cinquième session du Conseil

Rapport de la sixième Conférence régionale informelle pour l'Amérique du Nord (22-23 octobre 2020)

Nous avons le plaisir et l'honneur de présenter le rapport de la sixième Conférence régionale informelle pour l'Amérique du Nord, qui s'est tenue les 22 et 23 octobre 2020.

La Conférence a été mise en place en 2010 pour permettre à l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et aux pays de la région Amérique du Nord (États-Unis d'Amérique et Canada) de renforcer la collaboration entre les Membres de la région et l'Organisation. Malgré son cadre informel, à la différence des autres conférences régionales, nous considérons que les priorités énoncées dans le rapport de la Conférence de 2020 constituent une déclaration formelle des points de vue de la région Amérique du Nord sur la programmation stratégique de la FAO. Le Canada et les États-Unis comptent que ces points de vue seront pris en considération, au même titre que les rapports des autres conférences régionales, dans la planification et les rapports budgétaires et opérationnels de la FAO. Dans le cadre des réunions de la Conférence, nous avons cherché à exprimer la position de la région Amérique du Nord sur les activités et les travaux menés par la FAO dans le monde, ainsi que sa vision d'une gouvernance institutionnelle efficace.

Accueillie par le Canada, la sixième Conférence régionale informelle pour l'Amérique du Nord s'est déroulée en ligne et en deux parties principales, la réunion en présentiel initialement prévue ayant été annulée en raison de la pandémie de covid-19. La région Amérique du Nord a organisé une série de réunions d'information et de débats avec la FAO les 22 et 23 septembre 2020, en vue de la session plénière de la Conférence tenue les 22 et 23 octobre 2020. Des représentants du Canada et des États-Unis ainsi que des fonctionnaires de la FAO et du Bureau de liaison avec l'Amérique du Nord de la FAO, qui se trouve à Washington, ont participé à la Conférence.

Cette année, la Conférence s'est ouverte par la commémoration du soixante-quinzième anniversaire de la première Conférence de la FAO, qui s'est tenue en 1945 à Québec (Canada). La Ministre canadienne de l'agriculture et de l'agroalimentaire, Marie-Claude Bibeau, le Secrétaire à l'agriculture des États-Unis d'Amérique, Sonny Perdue, le Directeur général de la FAO, Qu Dongyu, et la Ministre des relations internationales et de la francophonie du Québec, Nadine Girault, ont chacun prononcé un discours. Tous les intervenants ont fait valoir le rôle essentiel que la région Amérique du Nord a joué dans la création de la FAO et souligné le travail de fond accompli par l'Organisation au cours des sept décennies et demie écoulées en vue de faire reculer la faim et la malnutrition dans le monde.

M^{me} Bibeau a estimé que l'innovation, le commerce international et des systèmes alimentaires inclusifs étaient indispensables pour lutter contre la faim dans le monde.

M. Perdue a souligné que la FAO devait passer au numérique afin de continuer à s'adapter et à faire face aux défis d'aujourd'hui et de demain.

Le Directeur général de la FAO, Qu Dongyu, a souligné que la faim était une contrainte directe et lourde de conséquences pour le développement économique et social de nombreux pays pauvres et en développement et qu'il fallait que la communauté internationale se rassemble, dans un esprit de solidarité, afin de relever ce défi.

La commémoration a été suivie par deux jours de réunions plénières qui ont commencé par un débat de haut niveau auquel ont participé les coprésidents du Canada et des États-Unis, à savoir Frédéric Seppey, Sous-Ministre adjoint de l'agriculture et de l'agroalimentaire, et Ted McKinney, Sous-Secrétaire à

l'agriculture. Le Directeur général de la FAO a prononcé le discours liminaire et abordé une multitude de sujets, informant notamment les délégués des mesures prises récemment par la FAO en vue de faire face à la covid-19 et d'accroître la transparence. Il a conclu son discours en expliquant qu'il fallait réformer efficacement la structure et la gouvernance de la FAO pour la rendre plus souple et plus réactive. L'Ambassadrice et Représentante permanente du Canada auprès de la FAO, Alexandra Bugailiskis, le Sous-Ministre adjoint (Affaires mondiales Canada), Peter MacDougall, l'Ambassadeur et Représentant permanent des États-Unis d'Amérique auprès des organisations des Nations Unies ayant leur siège à Rome, Kip Tom, et l'Administrateur adjoint pour la résilience et la sécurité alimentaire (Agence des États-Unis pour le développement international), Jim Barnhart, ont également pris la parole.

À l'issue du débat de haut niveau, les États-Unis et le Canada ont présenté un exposé dans lequel ils ont résumé les discussions tenues les 22 et 23 septembre 2020, avant la session de la Conférence. Par la suite, la Directrice du Bureau de la stratégie, de la planification et de la gestion des ressources de la FAO, Beth Crawford, a présenté le rapport sur les mesures prises concernant les priorités établies à la cinquième Conférence, en 2018, et leur prise en compte dans le Programme de travail et budget de la FAO. Le Directeur du Bureau de liaison avec l'Amérique du Nord a présenté les activités menées par le Bureau dans le cadre des priorités établies.

Les participants ont longuement discuté du prochain Cadre stratégique de la FAO ainsi que des priorités de la Conférence pour 2020 et de leur prise en compte dans le Programme de travail et budget de la FAO.

Sur la base des débats tenus à la séance plénière de la sixième Conférence régionale informelle pour l'Amérique du Nord et lors des réunions d'information organisées en vue de celle-ci, un ensemble de priorités concrètes a été établi aux fins du Cadre stratégique et du Programme de travail et budget de la FAO (2022-2031), y compris les activités menées à l'échelle mondiale et au niveau des pays, dont les cinq recommandations stratégiques clés suivantes:

- a) la FAO devrait mettre en place un programme d'innovation inclusif qui encourage les innovations scientifiques, numériques, technologiques et autres qui contribuent à favoriser la durabilité environnementale, sociale et économique;
- b) la FAO apporte le plus de valeur ajoutée lorsqu'elle remplit les fonctions essentielles de son mandat principal: travaux normatifs, analyses scientifiques fondées sur des preuves et impartiales et consolidation des connaissances;
- c) afin de renforcer au mieux la résilience face aux menaces persistantes et naissantes, la FAO doit se concentrer sur des mesures rapides, fondées sur des données factuelles et des éléments scientifiques, et mettre en évidence l'importance des chaînes d'approvisionnement mondiales et du commerce international;
- d) pour être aussi efficace que possible, la FAO doit systématiquement tenir compte de la problématique femmes-hommes, notamment en ce qui concerne les normes sociales, les attitudes, les comportements et les systèmes sociaux sous-jacents qui perpétuent les inégalités entre les sexes, et s'employer davantage à mobiliser les femmes, les jeunes et les peuples autochtones;
- e) pour relever les défis mondiaux et faire face aux nouvelles menaces, la FAO doit optimiser son avantage comparatif en mettant à profit ses partenariats avec le secteur privé, la société civile, les organismes ayant leur siège à Rome et d'autres organisations internationales.

Au total, 34 priorités ont été établies à partir de ces cinq recommandations stratégiques. Ces recommandations et priorités stratégiques figurent à l'annexe C du rapport de la Conférence de 2020. La FAO devrait envisager de tenir compte de ces recommandations et priorités dans sa stratégie de travail à l'avenir.

Un rapport complet sur les travaux de la sixième Conférence régionale informelle pour l'Amérique du Nord a été soumis au Conseil de la FAO, pour information et pour examen à sa cent soixante-cinquième session. Nous aurons à cœur de poursuivre le solide partenariat de notre région avec la FAO, notamment en travaillant ensemble pour répondre aux priorités établies à la sixième Conférence régionale informelle.

Le Sous-Ministre adjoint canadien de l'agriculture et de l'agroalimentaire, Frédéric Seppey, et le Sous-Secrétaire au commerce et aux affaires agricoles étrangères des États-Unis d'Amérique, Ted McKinney, coprésidents de la sixième Conférence régionale informelle pour l'Amérique du Nord